

**RUSSIE**

**Libération de Mgr Ropp.** — On vient d'apprendre que Mgr Ropp, archevêque de Mohilev, est arrivé à Varsovie, ayant été compris dans un récent échange d'otages entre les Polonais et les bolcheviks. Il avait été pris comme otage en avril dernier, s'étant lui-même offert à remplacer son vicaire général et avait passé par cinq cachots successifs, confondu souvent avec les condamnés de droit commun. Le Saint-Siège avait recouru en sa faveur à l'intervention du roi de Danemark, puis s'était adressé directement à Lénine.

Monseigneur Ropp avait alors été transféré à Moscou où il écrivait avec une liberté relative, sous la responsabilité du curé catholique de la ville, pouvant même célébrer la messe, mais se voyant interdire par le gouvernement toutes fonctions publiques du culte.

Le Souverain Pontife avait recommandé vivement au gouvernement polonais Mgr Ropp pour les éventuels échanges d'otages.

Monseigneur Ropp, transféré à Mohilev en 1917, avait déjà joué un rôle considérable comme évêque de Vilna. Il avait même été élu député à la première Douma sur un programme politique, social et de réformes agraires.

**FINLANDE**

**La Finlande au Vatican.** — La nouvelle république de Finlande a compris que le Pape ne peut être ignoré.

Le gouvernement, ayant décidé d'envoyer un représentant auprès du Saint-Siège, a confié cette mission à M. l'abbé Christiensen. On se rappelle que la Finlande, dès sa déclaration d'indépendance, envoya à Rome une mission pour demander au Saint-Siège de reconnaître le nouvel État. Il fut alors convenu que le Saint-Siège et le Gouvernement finlandais régleraient d'un commun accord, et par relations directes, les questions qui, en Finlande, intéresseraient le catholicisme.

Le Gouvernement finlandais, bien qu'il soit protestant, s'occupe loyalement de donner suite à cette entente et cela, malgré que ce pays contienne fort peu de catholiques, moins de 2,000 sur une population totale d'un peu plus de 3,000,000, avec une couple de paroisses, dont l'une dans la capitale du pays, Helsingfors, et l'autre à Abo.

La Finlande, jusque là païenne, fut convertie au catholicisme au douzième siècle. Il y eut un évêché à Abo. Un de ses évêques, Olaus, (1450-60) avait été recteur de la Sorbonne, à Paris. En 1523, le roi de Suède, Gustave Vasa, força le pays à passer au protestantisme. Prêtres, religieux (Dominicains et Franciscains), religieuses qui voulurent rester fidèles à l'Église furent chassés du pays ou martyrisés.

En 1809, la Russie devenue maîtresse du pays travailla à y faire pénétrer son église schismatique, qui y compte aujourd'hui une cinquantaine de mille adeptes. C'est sous le régime russe, en 1869 et en 1889,